



Musique Mémoire

32^e SCÈNE BAROQUE

VOSGES DU SUD

du
18 juillet
au 3 août
2025

musetmemoire.com

Projet artistique 2025

16 concerts

1 résidence de création avec Les Traversées Baroques

1 projet de soutien jeune ensemble

2 actions de médiation (médiathèques) et de transmission (écoles de musique, musiciens amateurs...)

Pour sa seconde année de résidence, l'ensemble Les Traversées Baroques évoque les délices du Siècle d'Or en Espagne et dans le nouveau monde. Séville, Lima, Cuzco... Un voyage extraordinaire !

Les deux ensembles amis Les Timbres et Harmonia Lenis nous révèlent dans un surprenant concert interactif tout le génie de Super-Telemann !

Dans le superbe parc de l'abbaye de Lure, François Lazarevitch se livre à un fascinant récital itinérant autour d'œuvres principalement françaises et irlandaises. Avec son ensemble, Les Musiciens de Saint-Julien, ce merveilleux musicien défricheur redonne vie à des œuvres de Marin Marais jamais jouées dans l'hexagone depuis le début du XVIII^e siècle. Fascinant !

Le Poème Harmonique, ensemble « complice » du festival, revient avec un programme vertigineux, associant le génie du *Stabat Mater* de Pergolèse à celui des traditions orales qui l'entouraient à Naples, puis évoquant les musiques espagnoles jouées dans le Paris baroque.

Dans l'intimité inspirante de la chapelle St Martin de Faucogney, François Gallon livre sa lecture personnelle des *Suites pour violoncelle seul* de Bach.

Pour les 70 ans de la chapelle de Le Corbusier à Ronchamp, le percussionniste Joël Grare imagine une mise en son intemporelle de ce haut lieu de l'architecture du XX^e siècle. Un moment rare !

Alice Julien-Laferrière puise dans les mystères joyeux, douloureux et glorieux sonates du Rosaire de Biber, pour proposer un chemin personnel et intime au sein de cette œuvre.

Renouvelant son soutien à la jeune scène musicale, le festival Musique et Mémoire accueille Ecco la primavera pour un conte médiéval « Les conquêtes de l'homme armé ou la dame qui ne fût pas séduite ».

A l'Ecomusée du Pays de la Cerise, François Salque et Vincent Peirani proposent une relecture originale de l'œuvre de Bach à travers le prisme de l'accordéon et du violoncelle, au confluent du classique et du jazz. Aux côtés des traditionnels chorals, sarabandes et autres préludes, des œuvres spécialement composées par et pour le duo témoignent que, réinvestie par des musiciens aussi inspirés, la musique du Cantor a encore bien des choses à nous révéler !

Pour sa première participation au festival Musique et Mémoire, le claveciniste Bruno Procopio gravit l'Everest musical des *Variations Goldberg* dans le cadre magique de l'église prieurale de Marast et offre une version raffinée des *Pièces de Clavecin en concert*, publiées par Rameau lui-même en 1741.

En clôture de cette 32^e édition, Reinoud Van Mechelen à la tête de son ensemble a nocte temporis, renoue avec ses premières amours et la musique du Cantor de Leipzig, dans un programme tourné vers la thématique de l'adieu, la mort et le salut. Une sublime mise en abîme...

Une épopée artistique vivifiante au cœur des Vosges du Sud !

Fabrice Creux

Créateur et Directeur artistique du festival Musique et Mémoire

Résidence Les Traversées Baroques (2024-2025-2026) / ensemble associé

En complément des résidences ponctuelles, inscrites dans la période festivalière, le festival Musique et Mémoire **propose à de jeunes ensembles de la scène baroque** des dispositifs permettant de les accompagner dans la durée (productions originales, réalisations discographiques, recherches musicales, médiation ...).

Après avoir porté pendant 3 années (2011-2012-2013) une résidence avec **l'ensemble Correspondances**, le festival Musique et Mémoire a souhaité prolongé ce merveilleux compagnonnage (7 programmes en création, 11 concerts, 2 concerts dans le cadre du Segni Barocchi Foligno Festival, 1 projet pédagogique) en proposant de 2014 à 2019, une nouvelle démarche collaborative avec **l'ensemble Les Timbres** (19 programmes en création, 28 concerts, 1 concert dans le cadre du Segni Barocchi Foligno Festival, 7 projets pédagogiques).

Le festival Musique et Mémoire a engagé de 2021 à 2024 un nouveau cycle de 3 années avec l'ensemble **a nocte temporis**, fondé autour de la personnalité incroyable du jeune ténor belge Reinoud Van Mechelen (8 concerts, 3 programmes en création, 3 projets pédagogiques) et qui a trouvé son épilogue avec la production de la *Passion selon St Jean* de JS Bach en ouverture de la 30^e édition du festival.

En 2024, L'ensemble bourguignon **Les Traversées Baroques** a rejoint jusqu'en 2026 ce beau dispositif d'accompagnement.

La résidence des Traversées Baroques est soutenue par la DRAC Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Culture et de la Communication.

Vendredi 18 juillet, 21 h
Faucogney-et-la-Mer, église Saint-Georges

Musique à la Cité des Rois
Musique d'Amérique latine

Les Traversées Baroques

Étienne Meyer, direction

Capucine Keller, Dagmar Šašková, *sopranos*

Axelle Verner, *mezzo-soprano*

Maximiliano Baños, *alto*

Vincent Bouchot, François-Nicolas Geslot, *ténors*

Renaud Delaigue, *basse*

Judith Pacquier, Liselotte Emery, *cornet à bouquin*

Monika Fischaleck, *basson et flûte à bec*

Claire McIntyre, *sacqueboute*

Adrien Reboisson, *chalemie, bombarde*

Ronald Martin-Alonso, *viole de gambe*

Yula Slipovitch, *persussion*

Ulrik Larsen, *théorbe et guitare*

Laurent Stewart, *clavecin et orgue*

Séville, Lima, Cuzco, embarquement immédiat ! Les Traversées Baroques s'embarquent sur les routes maritimes, vers l'Eldorado musical de la Cordillère des Andes. Juan de Araujo, Tomas Torrejon y Velasco, Juan de Salazar, Roque de Chavarria : autant de compositeurs qui ont eu pour mission de nourrir la vie musicale à l'autre bout du monde.

Un programme qui illustre parfaitement la variété de caractère des œuvres écrites dans le nouveau monde : intimité, déploration ferveur, fêtes, batailles, tumulte, tout y est. L'auditeur est plongé dans un bain de musique sacrée écrite à double et triple chœurs. Il découvre également le *villancico*, forme musicale et poétique très représentative de l'époque. Les Traversées Baroques s'attachent ici à représenter ce que fût l'étonnante transfusion esthétique du *Siglo de Oro* de la péninsule ibérique vers les nouveaux mondes conquis ...

A découvrir absolument !

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Samedi 19 juillet, 17 h
Héricourt, église luthérienne

Ensaladas Ibéricas
création

Les Traversées Baroques

Étienne Meyer, direction

Capucine Keller, Dagmar Šašková, *sopranos*

Maximiliano Baños, *alto*

Vincent Bouchot, Etienne Meyer, *ténors*

Renaud Delaigue, *basse*

Judith Pacquier, *cornet à bouquin*

Monika Fischaleck, *basson et flûte à bec*

Claire McIntyre, *sacqueboute*

Laurent Stewart, *clavecin et orgue*

Non, il ne s'agit pas d'une nouvelle recette à la mode venant d'Espagne.

Oui, voici une nouvelle création musicale pour l'année 2025 ! En musique, l'*ensalada* (littéralement, salade) est un genre musical polyphonique, mélangeant dans un même morceau différents styles musicaux, langues ou onomatopées.

Ce genre était très populaire dans la péninsule Ibérique pendant la Renaissance, et en particulier au XVI^e siècle, a même traversé les mers pour gagner le continent américain... Un peu similaires à nos fricassées parisiennes de la Renaissance, ces œuvres entraînantes et dansantes feront donc l'objet de ce nouveau programme. Les compositeurs Matteo Flecha, Melchior de Torres ou Gaspar Fernandez seront donc les maîtres d'œuvre de cette belle création.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Dimanche 20 juillet, 16 h
Corravillers, église Saint-Jean Baptiste

Tupasy Maria

Les Traversées Baroques

Capucine Keller, *soprano*

Judith Pacquier, *cornet à bouquin*

Laurent Stewart, *orgue et clavecin*

Les Traversées Baroques explorent les riches couleurs musicales des oeuvres mariales baroques venant du Pérou, du Mexique, du Guatemala, de Bolivie ou d'Espagne. Tupasy Maria, "mère de Dieu » en langue guarani, est un chant sacré de la région de Chiquitos, en Bolivie.

La préexistence des cultes de déesse-mère est rapidement perçue par les différents ordres évangélisateurs sur tout le continent américain. Ils y voient, avec l'idée de cette guerre d'images et de symboles livrée entre les pensées amérindiennes et occidentales, l'équivalent du culte à la Vierge chez les catholiques. Juan de Araujo, Torrejon y Velazco, Zipoli, Flores : des villancicos et autres chants sacrés d'Amérique, tout un programme !

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Capucine Keller, soprano

Après un premier diplôme en Musicologie et Histoire des Religions à Genève, Capucine Keller obtient, avec les félicitations du jury, un Bachelor of Arts puis un Master d'interprétation dans la classe de Brigitte Balley à la Haute École de Musique de Lausanne.

Sur scène, on a pu la voir dans plusieurs rôles d'opéra baroques (Valetto dans *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, *Ninfa*, *La Musica* et *Euridice* dans l'*Orfeo* de Monteverdi, de la *Second Witch* et de la *Second Woman* dans *Dido and Aeneas* de Purcell, *Vittoria Archilei*, *Anfitrite* et *Armonia* dans *La Pellegrina*, La Folie et Clarine dans *Platée* de Rameau, *Gioconda* dans *La Critica* de Jommelli), mais également contemporains dont les rôles principaux de deux créations : Alice et les sortilèges (rôle d'Alice), une œuvre de Robert Clerc commandée par l'Orchestre de Chambre de Lausanne et *Psychose 4.48* (rôle d'« Elle ») de Blaise Ubaldini.

Ayant une affinité particulière pour la musique ancienne, elle chante également en concert et dans de nombreux enregistrements avec notamment Chiome d'Oro, dont elle est l'un des membres fondateurs, mais également avec Les Traversées Baroques, Clematis, la Cappella Mediterranea, Elyma, Les Alizés, L'Ensemble Clément Janequin, Consonance, Geneva Camerata, Douce Mémoire, etc.

Capucine Keller est également directrice artistique du Festival La Folia à Rougemont (Suisse) depuis 2015.

Judith Pacquier, cornet à bouquin

Après des études de flûte à bec, d'analyse, et d'histoire de la musique, Judith Pacquier se consacre très rapidement à son instrument de prédilection : le cornet à bouquin. Elle suit l'enseignement de W. Dongois et de J.-P. Canihac, dont elle intègrera la classe au CNSMD de Lyon pour y obtenir son DNESM en 2001. Concertiste reconnue, elle poursuit une carrière d'instrumentiste au sein de nombreux ensembles européens dont elle partage régulièrement les activités de concerts et de créations discographiques. Passionnée par l'enseignement et la transmission, elle a dirigé de 2000 à 2013 le Conservatoire Itinérant, projet novateur proposé par les Chemins du Baroques dans le nouveau monde. Entourée d'une équipe pédagogique à géométrie variable, elle a ainsi pu assurer le développement de la pratique des musiques anciennes sur tout le continent latino-Américain, en passant par Cuba, le Paraguay, la Bolivie, le Mexique, le Pérou, la Colombie ou encore l'Équateur. C'est forte de cette expérience qu'elle est régulièrement invitée pour donner des masterclass sur le cornet à bouquin, l'improvisation et la musique d'ensemble. Elle est professeur de cornet à bouquin au sein du département de musique ancienne du CRR de Tours et au Pôle Supérieur Alienor de Poitiers. Elle est nommée chevalier des Arts et des lettres en 2023.

Laurent Stewart, clavecin

Après des études à Vérone puis Lille où il obtient ses 1^{ers} prix de clavecin et de musique de chambre, il se perfectionne auprès de Jos van Immeseel au conservatoire Royal d'Anvers. Parallèlement, il étudie l'orgue avec Jean Boyer. Récitaliste régulièrement invité par de grands festivals internationaux, il participe à de très nombreux concerts au sein des ensembles Les Traversées Baroques, La Fenice, Akadêmia, Ricercar consort, Clément Janequin, le Poème Harmonique et d'autres encore. Il a participé à une soixantaine d'enregistrements discographiques avec ces différents ensembles. Ses enregistrements solistes ont tous reçu une excellente critique ainsi que de nombreuses distinctions.

Les Traversées Baroques

Ensemble vocal et instrumental consacré principalement à la restitution des musiques anciennes, Les Traversées Baroques sont nées en 2008. Prendre des chemins de traverses, explorer de nouveaux univers culturels et musicaux... Judith Pacquier (direction artistique) et Etienne Meyer (direction musicale), fondateurs de l'ensemble, réunissent autour d'eux des musiciens d'horizons différents pour redonner vie à des répertoires venant d'Italie, de Pologne, de République tchèque, d'Allemagne, etc. Ils proposent des programmes originaux donnés en concert ou encore reconstitués sur scène quand il s'agit d'opéras, enregistrés au disque ou transmis dans le cadre d'ateliers et de masterclass, le tout dans un constant souci de l'excellence artistique. Des programmes et créations musicales originales : c'est un voyage musical qui part de l'Italie, berceau de la musique du début du XVII^e siècle, et qui suit les nombreuses ramifications de son influence dans toute l'Europe. Claudio Monteverdi bien sûr, le père spirituel, mais également B. Strozzi, H. Schütz, K. Förster, M. Mielczewski, G. Gabrieli, G. da Palestrina, G. Bassano et encore bien d'autres.

Régulièrement invitées dans des lieux prestigieux (Festival International de Sarrebourg, festival Musique et Mémoire, festival du Haut-Jura, Arsenal de Metz, Opéra de Dijon, Opéra de Saint-Etienne, théâtre d'Auxerre, théâtre de Bourg-en Bresse, festival d'Ambronay, Les 2 Scènes, festival de Pontoise, Concerts d'Automne, Sinfonia en Périgord, festival de Sablé, Musique et Mémoire etc...), Les Traversées Baroques se produisent également à l'international (Pologne, République tchèque, Suisse, Cuba, Norvège, Espagne). Les Traversées Baroques se tournent également vers l'opéra, avec la reconstitution des intermèdes de *la Pellegrina* dans une version mise en scène (2014, A. Linos) et de *l'Orfeo* de Monteverdi (2016, Y. Lenoir). Ils créent une version spcialisée de l'oratorio *Il trionfo della Morte* de Bonaventura Aliotti (2019, J. Desoubieux). Les Traversées Baroques sont ensemble en résidence au Festival International de Sarrebourg, au festival Musique et Mémoire (2024-2025-2026) et ensemble en résidence avec la Ville de Dijon.

Les enregistrements discographiques de l'ensemble ont tous été salués par la critique nationale et internationale (FFFF Télérama, 5 diapason, Resmusica, Choix de France Musique, nominé aux International Music Awards). Les Traversées Baroques, en partenariat avec le label K617 et en collaboration avec l'Institut Adam Mickiewicz (culture.pl), ont ainsi pu enregistrer quatre disques consacrés au répertoire musical polonais. Ces disques ont été réédités en 2017, réunis dans le coffret *Salve Festa Dies*. Le 5^e disque, *San Marco di Venezia, The golden Age*, est sorti pour le label ACCENT en mai 2018. Il a reçu, entre autre récompenses, une clé d'or ResMusica, le nommant ainsi « meilleur disque de musique ancienne » de l'année 2018. Il est également finaliste aux International Music Awards. Un double CD consacré à l'oratorio *Il trionfo della Morte* de Bonaventura Aliotti est paru en mai 2020 pour le label ACCENT, salué par la critique dès sa sortie. Il est notamment nominé aux International Music Awards en 2020. Le prochain enregistrement sortira en avril 2022 chez ACCENT et sera consacré aux madrigaux de Domenico Mazzocchi.

C'est également une volonté forte de formation des musiciens et du public de demain qui pousse Etienne Meyer et Judith Pacquier à proposer de manière régulière des masterclass, formations, conférences et ateliers autour du répertoire du début du XVII^e siècle : L'Atelier des Traversées Baroques a vu le jour à Prague, est passé par Varsovie, est présent à Dijon. La 13^e édition a eu lieu à Dijon en 2022, avec la participation de soixante musiciens curieux de découvertes musicales inédites, dans une même dynamique artistique.

Enfin, Les Traversées Baroques développent un répertoire de ciné-concerts tout public sur des musiques originales composées par Etienne Meyer : compositeur, passionné par le cinéma et les films muets, ce dernier écrit pour les musiciens des Traversées Baroques en prenant pour support des films et courts-métrages. Il utilise ainsi les riches sonorités des instruments anciens dans un langage moderne : *Pat a Mat* (2013), *Le criquet* (2014), *Le vent* (2017), et *Le ballon rouge* (2018), autant de ciné-concerts régulièrement diffusés. Des parcours pédagogiques sont régulièrement menés à destination des plus jeunes, en complément de représentations scolaires ou tout public. Une nouvelle création autour du cinéma de Méliès a vu le jour en 2022, en co-production avec CCR d'Ambronay.

Les Traversées Baroques ? Pour une aventure hors des sentiers battus...

Les Traversées Baroques bénéficient du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne Franche-Comté) au titre des ensembles musicaux et vocaux conventionnés, du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, du Conseil Départemental de la Côte d'Or et de la Ville de Dijon (en convention).

traversees-baroques.fr

Judith Pacquier – Direction artistique

Passionnée par la musique italienne du début du XVII^e siècle, et après des études de flûte à bec, d'analyse, et d'histoire de la musique, Judith Pacquier se consacre très rapidement à son instrument de prédilection : le cornet à bouquin. Elle suit l'enseignement de William Dongois et de Jean-Pierre Canihac, dont elle intégrera la classe au CNSMD de Lyon pour y obtenir son DNESM en 2001.

Concertiste reconnue, elle poursuit une carrière d'instrumentiste au sein de nombreux ensembles dont elle partage régulièrement les activités de concerts et de créations discographiques : Elyma (G. Garrido), Douce Mémoire (D. R. Dadre), le Poème Harmonique (V. Dumestre), La Chapelle Rhénane (B. Haller), Accentus (L. Equilbey), Artaserse (P. Jarousski), Amsterdam Baroque orchestra (T. Koopman), Göteborg Baroque (M. Kellson), Concerto Copenhagen (L. U. Mortensen), Le Concert d'Astrée (E. Haïm), Ludus musicus (B. Boterf), Ars Longa (T. Paz), Weser Renaissance (M. Cordes) et a pu jouer sous la direction de Franz Brüggen, Nikolaus Harnoncourt et bien d'autres.

Passionnée par l'enseignement et la transmission, elle a dirigé de 2000 à 2013 le Conservatoire Itinérant, projet novateur proposé par les Chemins du Baroque dans le nouveau monde (A. Pacquier, L. Lissot). Entourée d'une équipe pédagogique à géométrie variable, elle a ainsi pu assurer le développement et le rayonnement de la pratique des musiques anciennes sur tout le continent latino-Américain et au-delà, en passant par Cuba, le Paraguay, la Bolivie, le Mexique, le Pérou, la Colombie ou encore l'Équateur. Des centaines de jeunes musiciens ont ainsi pu découvrir la musique du premier baroque italien ainsi que la musique baroque latino-américaine. C'est forte de cette expérience qu'elle est régulièrement invitée dans l'Europe entière pour donner des masterclass sur le cornet à bouquin, l'improvisation et la musique d'ensemble (Tours, Utrecht, Varsovie, Prague, Hoff, Lier).

Elle assure également la direction artistique des Traversées Baroques, ensemble qu'elle a fondé en 2008 conjointement avec Etienne Meyer, qui en assure la direction musicale. Les Traversées Baroques est actuellement "Ensemble baroque régional associé" en résidence à l'Opéra de Dijon. L'ensemble consacre une partie de son travail à la redécouverte du répertoire des musiques européennes du début du XVII^e siècle (Italie, Pologne, République tchèque). Avec ses concerts, ses enregistrements discographiques et ses créations d'opéras peu connus, mais aussi des ateliers de formations pour des publics variés, l'ensemble Les Traversées Baroques incarne un projet fédérateur et novateur, à l'échelle de l'espace européen du XXI^e siècle. Elle est chevalière de l'ordre des arts et des lettres.

Etienne Meyer – Direction musicale

Chef et compositeur, Etienne Meyer suit une formation musicale dans les CRR de Metz, Nancy et Luxembourg avant d'intégrer un double cursus au CNSMD de Lyon en direction et écriture musicale. Il y obtient son DNESM en 2001.

Il assure la direction musicale des *Traversées Baroques*, qu'il fonde en 2008 avec Judith Pacquier. C'est à la tête de cet ensemble vocal et instrumental qu'il fait un formidable travail de redécouverte des répertoires baroques peu connus. C'est en particulier, le résultat d'un coffret discographique, reflet d'un travail de longue haleine sur la musique polonaise (transcription de partitions, instrumentations, enregistrements et nombreux concerts).

Côté Italie, Claudio Monteverdi est mis à l'honneur : Etienne Meyer dirige ses *Vêpres à la bienheureuse Vierge* ou encore sa *Selva morale e spirituale*. Et c'est dans le cadre d'une résidence de l'ensemble à l'Opéra de Dijon qu'il dirige une reconstitution mise en scène des *Intermèdes de la Pellegrina* (2014, mise en scène Andreas Linos) et une version de *l'Orfeo* de Claudio Monteverdi (2016, mise en scène Yves Lenoir). Il dirige à la tête des Traversées Baroques plus de 200 concerts dans l'Europe entière et mène de nombreuses actions pédagogiques (en Bourgogne, Lorraine, mais aussi en République tchèque ou en Pologne).

Compositeur et passionné par le cinéma et les films muets, il écrit sur des courts-métrages tchèques pour les musiciens des Traversées Baroques, utilisant ainsi les riches sonorités des instruments anciens dans un langage moderne (*Le criquet, Pat a Mat*). Sélectionné par le Festival International d'Aubagne pour le prix de la création, il compose également des œuvres originales pour petits et grands effectifs : *Le fantôme de l'Opéra, Le Vent, Juve contre Fantomas, Charlot s'évade, Le criquet, Pat a Mat*, autant de ciné-concerts qui sont diffusés régulièrement.

Il dirige notamment l'orchestre de Basse-Normandie sur sa musique pour *Le fantôme de l'Opéra* pour chœur et orchestre. Il est régulièrement appelé à diriger différents concerts avec entre-autre l'Orchestre Dijon-Bourgogne, la Camerata de Bourgogne, les solistes Lyon-Bernard Tétu, les chœurs de l'Opéra de Lyon, etc...

Etienne Meyer est par ailleurs chef de chœur de l'École Maîtrisienne Régionale de Bourgogne (Maîtrise de Dijon). Il enregistre en 2016 un album discographique original sur le répertoire dédié à la maîtrise autour de l'œuvre de Joseph Samson. Il prépare régulièrement des enfants chanteurs pour diverses productions à l'Opéra de Dijon, et dirige l'opéra pour enfants *Brundibar* en 2015. Etienne Meyer est chevalier de l'ordre des arts et des lettres.

Dimanche 20 juillet, 21 h
Luxeuil-les-Bains, Basilique Saint-Pierre

Super-Telemann

Ce célèbre inconnu

Création, concert théâtralisé

Les Timbres

Yoko Kawakubo, *violon*

Myriam Rignol, *viole de gambe*

Julien Wolfs, *orgue et clavecin*

Harmonia Lenis

Kenichi Mizuuchi, *flûtes à bec*

Akemi Murakami, *clavecin et orgue*

Emmanuel Ménard, *scénographie*

Décryptage de la partition, de l'analyse jusqu'au concert, en passant par la projection de ses lignes mélodiques aux allures d'entrelacs... Voici le nouveau défi des deux ensembles partenaires Les Timbres et Harmonia Lenis, pour l'été 2025 !

Avec « Super-Telemann », le commentaire précède la musique. Ensemble, Les Timbres et Harmonia Lenis décomposent leur programme et le contextualisent pour mieux le partager. Sur scène, un livre géant sert de support aux images et permet au public d'ouvrir grand les yeux et les oreilles sur le génie de Telemann... Y sont dévoilés portraits et partitions, afin de familiariser le public aux subtilités de l'oeuvre, que ce dernier soit néophyte ou mélomane.

Le programme s'articule autour de deux parties. Au milieu du programme sera interprété un des Six Trios de 1718 (les plus exigeants techniquement parmi son cycle de musique de chambre de 1715- 1718) qui font l'objet de la sortie discographique de l'été 2025. Plus le concert avance, plus le langage musical est assimilé par le public : à la fin, les musiciens lancent un défi - musical et ludique - invitant les auditeurs à reconnaître la signature de Telemann, en comparaison avec d'autres compositions de ses contemporains !

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Ensemble Les Timbres

Récompensés de deux Diapasons d'or dès leurs premiers enregistrements (Pièces de Clavecin en Concerts de Rameau et Les Concerts Royaux de Couperin), Les Timbres sont devenus un ensemble incontournable dans la musique de chambre des XVII^e et XVIII^e siècles.

Premier Prix au Concours International de Bruges, Yoko Kawakubo (violin), Myriam Rignol (viole de gambe) et Julien Wolfs (clavecin) forment un trio dont l'entente musicale et humaine crée un son unique. Si la musique en trio est le fondement de leur projet artistique, ils sont rejoints régulièrement par des chanteurs comme Marc Mauillon, instrumentistes, danseurs, comédiens... avec lesquels ils partagent des projets alliant recherche, création, transmission – toujours dans un esprit chambriste.

Invités des salles européennes les plus prestigieuses, ils nouent un lien particulier avec le Japon (tournés es bisannuelles).

les-timbres.com

Harmonia Lenis

Harmonia Lenis est un ensemble baroque japonais créé en 2009 à Cologne et composé de Kenichi Mizuuchi (flûte à bec) et d'Akemi Murakami (clavecin & orgue). Kenichi Mizuuchi a étudié avec Dorothee Oberlinger et Carin van Heerden. Akemi Murakami a étudié avec Ketil Haugsand.

Le duo se produit régulièrement dans des salles prestigieuses à travers le Japon, tels que Tokyo Opera City, Hakuju Hall, Okitama Cultural Hall - Yonezawa. Il collabore également avec plusieurs musiciens renommés sur la scène japonaise : le violoniste Ryo Terakado, la gambiste Kaori Uemura, et l'ensemble baroque Bach Collegium Japan dirigé par Masaaki Suzuki.

En plus de leur carrière de concertistes, Kenichi Mizuuchi et Akemi Murakami s'investissent dans la transmission de leur savoir musical. Kenichi Mizuuchi enseigne la flûte à bec à l'Université des Arts de Tokyo (Geidai) et à l'Université des Arts d'Osaka, tandis qu'Akemi Murakami enseigne dans diverses institutions musicales, dont l'Université de Musique d'Osaka.

Mercredi 23 juillet, 17 h
Ecromagny, église Saint-Martin

Voix humaines

Cœuvres inédites pour flûte de Marin Marais

Les Musiciens de Saint-Julien

François Lazarevitch, *flûte traversière, flûte à bec, musette*

Manon Papasergio, *viole de gambe*

Éric Bellocq, *archiluth et guitare*

En 1991 le succès du film *Tous les matins du monde* a permis de révéler au grand public le génie de Marin Marais, contribuant à renouveler l'engouement du grand public pour la musique baroque. Plus de 30 ans après, en 2023, l'acquisition aux enchères par un collectionneur américain d'un manuscrit du début du XVIII^e siècle fait sensation, puisqu'il s'avère contenir des pièces inédites pour flûte et basse continue de Marin Marais.

Toujours curieux de nouveaux répertoires, le flûtiste François Lazarevitch décide assez tôt d'amorcer une réflexion sur ces œuvres dont ce nouveau programme est le fruit, et dont le titre, « Voix Humaines » est celui de l'une ces nouvelles pièces...

Les Musiciens de Saint-Julien redonnent vie à des œuvres jamais jouées dans l'Hexagone depuis le début du XVIII^e siècle, les mettant en regard avec quelques pièces de viole de gambe transcrites pour la flûte, selon les conseils prodigués par Marais lui-même dans les textes de ses préfaces. Des pièces pour musette et flûte à bec agrémentent également ce concert hors du commun.

Découvrir des œuvres inédites d'un génie de l'histoire de la musique n'est plus chose si fréquente... Un moment unique à ne rater sous aucun prétexte !

Réservation obligatoire 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Mercredi 23 juillet, 21 h
Lure, parc de l'abbaye

Déambulation

François Lazarevitch, *flûtes traversières et à bec, tin whistle, boha, muchosa, musettes, grande bouronnaise et cabrette*

Dans le superbe parc de l'abbaye de Lure, François Lazarevitch se livre à un fascinant récital itinérant autour d'œuvres principalement françaises et irlandaises. Il utilise pour cela diverses flûtes et cornemuses parmi les plus élaborées et exigeantes en France : la musette de cour, instrument de musique savante qui a résonné dans les salles de concert et les salons durant toute l'époque baroque – la cabrette, cornemuse des auvergnats de Paris qui fut à l'origine du bal musette – et également des modèles populaires du Nord et du Sud de la France...

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

François Lazarevitch

Direction, flûtes et cornemuses

« Le souffle, François Lazarevitch n'en manque aucunement dans les traits virtuoses des concertos pour flûte. Le public retenant le sien, laisse éclater sa joie dès la fin du premier mouvement du Concerto pour flautino, déclenchant un sourire chez le flûtiste... »

Frédérique Épin, Olyrix 18/11/22 – Vivaldi, Les Musiciens de Saint-Julien, concert salle Gaveau

Si François Lazarevitch aborde les musiques anciennes et la flûte avec les défricheurs que sont Antoine Geoffroy-Dechaume, Barthold Kuijken et Pierre Séchet, il se passionne aussi pour la flûte irlandaise et pratique la musique de tradition orale avec ceux qui la perpétuent encore localement. Ces fructueuses rencontres et explorations lui ouvrent une voie propre, non balisée et exigeante, sur laquelle il chemine en multipliant les cordes à son arc : il se partage aujourd'hui avec une égale virtuosité entre la flûte et la musette, dont le timbre pastoral est devenu emblématique de l'ensemble qu'il fonde en 2005, Les Musiciens de Saint-Julien. À la tête de cet ensemble actuellement en résidence au Volcan – Scène Nationale du Havre, il se produit sur la scène musicale française et internationale et enregistre pour Alpha Classics une vingtaine de CD dans des programmes innovants régulièrement applaudis.

Ses interprétations des concertos de Vivaldi, des sonates pour flûte de Bach (« Cette version qui s'impose au sommet de la discographie » Choc Classica), et des sonates de C.P.E. Bach en duo avec Justin Taylor séduisent par l'éloquence du phrasé et l'invention des ornements.

À la tête des Musiciens de Saint-Julien il aborde le répertoire orchestral et lyrique (cantates et concertos de Bach, airs d'opéras et concertos de Vivaldi, Odes de Purcell). En 24 sortira au disque une intégrale des concertos de W.A. Mozart pour flûte. En 25 on le retrouvera notamment à la salle Cortot pour un récital d'œuvres inédites pour flûte de Marin Marais (CD à sortir chez Alpha-classics) et à la Salle Gaveau pour célébrer les 20 ans des Musiciens de Saint-Julien...

Il se produit également en récital avec l'intégrale des *Fantaisies* de Telemann (Alpha Classics, Choc Classica) et plus récemment les variations de J. van Eyck pour flûte seule.

la création d'un récent programme intitulé Beauté barbare, consacré à la musique de G.P. Telemann dans le style polonais et hanaque l'amène à s'ouvrir aux musiques d'Europe de l'Est.

François Lazarevitch enrichit aussi son expérience de collaborations avec danseurs et chorégraphes, metteurs en scène et compositeurs d'aujourd'hui. C'est ainsi qu'il passe des commandes auprès de G. Pesson, P. Hersant, V. Bouchot pour la création de « Trilogie » en 2020, et auprès de Benoît Menut pour le nouveau spectacle des Musiciens de Saint-Julien « La quête de Merlin ». Collectionneur d'instruments et chercheur passionné, il édite les partitions de répertoires exhumés.

Titulaire du CA de musique ancienne et du DE de musique traditionnelle, il dirige l'Académie des Musiciens de Saint-Julien (2 stages par an dans les locaux du conservatoire du Havre), enseigne la flûte traversière baroque, la flûte à bec et la musette de cour au conservatoire de Versailles, donne des master classes et conférences (conservatoires de Moscou, Genève, Baltimore, Salzburg, CMBV...), et il est artiste associé au conservatoire du Havre.

François Lazarevitch est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Les Musiciens de Saint-Julien, François Lazarevitch

Inspirés par l'intime conviction de leur fondateur, flûtiste et tête chercheuse François Lazarevitch, Les Musiciens de Saint-Julien évoluent depuis 2005 en électrons libres sur les chemins du baroque en recoupant sources orales et écrites. Leurs affinités partagées avec musiciens et répertoires traditionnels fécondent leurs premiers projets, avec lesquels entre bientôt en résonance tout un archipel musical savant ancien et baroque – même sens inventif des couleurs, même énergie jaillie du mouvement dansé, même sensibilité poétique. Les Musiciens de Saint-Julien raniment des fonds musicaux endormis, mais pas uniquement, dans une approche à la fois érudite et intuitive, enracinée dans les pratiques populaires et passée au filtre d'une appropriation exigeante, virtuose et passionnée.

Tout en cette alchimie est unique et identifie l'ensemble plus encore que la référence à la confrérie des violonistes danseurs qui lui donne son nom : le relief et l'élégance des lignes, la flexibilité des phrasés chaloupés, la richesse d'un instrumentarium ancien rare d'où émergent flûtes et musettes, le feu intérieur électrisant jusqu'aux œuvres les plus connues de Bach, Vivaldi ou Purcell, le naturel de l'expression, qui rend si familière et pourtant si neuve chaque interprétation.

Au fil de concerts, de tournées en France, en Europe et en Amérique – prochainement au Volcan – scène nationale du Havre où l'ensemble est en résidence, à la Salle Gaveau, à la Philharmonie de Paris, à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, à la Folle journée de Varsovie, la Folle journée de Nantes, aux festivals Via Aeterna (France), Musikfestspiele Potsdam Sanssouci (Allemagne), Été Moisan (Belgique), Actus Humanus (Pologne), Les Musicales de Normandie, au Festival Bach de Montréal (Canada)... – et d'une vingtaine de CD labellisés Alpha Classics, Les Musiciens de Saint-Julien ont affermi une présence forte sur la scène française et internationale, qui fait l'unanimité auprès du public comme de la presse spécialisée.

Les Musiciens de Saint-Julien sont en résidence au Volcan, scène nationale du Havre. Ils conventionnés par le Ministère de la Culture – DRAC de Normandie et bénéficient du soutien de la Région Normandie et de la Ville du Havre.

lesmusiciensdesaintjulien.fr

Jeudi 24 juillet, 21 h
Belfort, église Sainte-Odile

Les mystérieuses Sonates du Rosaire

Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704)

Ensemble Artifices

Alice Julien-Laferrière, *violon et direction*

Hager Hanana, *violoncelle*

Matthieu Valfré, *orgue*

La musique pour violon de Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704) pousse la virtuosité de cet instrument à son extrême, et par-delà les siècles nous sommes toujours autant transportés par la démesure baroque de son œuvre, la folie géniale de ses affects et de son inventivité propre au *stylus fantasticus*. Cette démesure se retrouve dans l'usage de la *scordature*, ou désaccord du violon, qui n'est jamais allé si loin que dans le célèbre recueil des Sonates du Rosaire, également connues sous le titre Les Sonates du Mystère, composées vers 1678.

Voici comme Biber présente ce recueil dans la dédicace faite au prince-archevêque de Salzbourg :

“Voici un recueil de pièces de toutes sortes pour lesquelles j'ai réglé les quatre cordes de ma lyre de quinze manières différentes : sonates, préludes, allemandes, courantes, sarabandes, airs, une chaconne, des variations, etc. avec basse continue, travaillées avec le plus grand soin et la plus grande recherche que mes dispositions ont permis. Si vous voulez connaître la clef de ce nombre, la voici : j'ai consacré le tout à la gloire des XV Mystères Sacrés que vous honorez avec tant d'ardeur.”

En effet, il demande au violoniste de s'accorder de 15 manières différentes pour interpréter ces pièces se succédant comme un chemin de croix. Puisqu'il est question de Mystères, outre toute la symbolique qui se retrouve dans sa musique, quoi de plus mystérieux pour un musicien que ces partitions que l'on ne peut entendre sans avoir le violon en main ? Avec ces différents accords, la partition reste illisible pour les yeux, nécessitant d'être jouée pour que la mélodie soit révélée.

Alice Julien-Laferrière puise dans ces mystères joyeux, douloureux et glorieux pour proposer un chemin personnel et intime au sein de cette œuvre, accompagnée de Mathieu Valfré à l'orgue et d'Hager Hanana au violoncelle piccolo. C'est cette dernière qui nous mènera vers l'unité et la douceur ultime en interprétant la Passacaille de l'Ange gardien dans une version inédite sur cet instrument.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire et AOMB), 5 € (réduit)

En partenariat avec AOMB

L'Ensemble Artifices

Alice Julien-Laferrière

L'Ensemble Artifices est un lieu d'expérimentation avec lequel Alice Julien-Laferrière et les artistes dont elle s'entoure élaborent des programmes et manifestations réunissant plusieurs domaines : la littérature, la recherche historique, le théâtre, le cirque, la chanson, la campanologie, l'écologie, le théâtre d'ombres, l'ornithologie, le dessin...

Les oiseaux chanteurs, l'évocation des cloches en musique et leur place dans la société, la poste aux XVII^e et XVIII^e siècles, le pastiche ou l'imitation des bruits du quotidien : ces thématiques de prédilection sont développées sous diverses formes - en concerts et spectacles tous publics ou adaptés aux enfants, mais également en conférences musicales, interventions scolaires, balades musicales ou encore sous la forme d'édition de disques et de livres-disques.

Tout en développant une activité « locale », autour de la Turbine, lieu de résidence et de création en Saône-et-Loire, l'Ensemble Artifices s'est produit dans des lieux insolites et naturels (de nombreux parcs régionaux, jardins de musées, etc..), ainsi que dans de grands festivals : La Folle Journée de Nantes, Via Aeterna, le Midsummer festival du château d'Hardelot, à Ambronay, à la Cité de la Voix de Vézelay et dans bien d'autres endroits, allant jusqu'à donner *La Balade des Oiseaux* au Jardin botanique de Singapour.

Après avoir commencé avec harmonia mundi, les parutions discographiques de l'Ensemble Artifices paraissent depuis 2019 aux éditions Seulétoile et se distinguent par leur originalité et la volonté de sortir du format classique du disque.

ensembleartifices.fr

L'ensemble Artifices bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne Franche-Comté), du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, du Conseil Départemental de la Saône-et-Loire, du CNM, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

Vendredi 25 juillet, 21 h
Ronchamp, chapelle Notre-Dame du Haut

En résonance

Joël Grare, percussions

« Le percussionniste se doit d'être un passeur, d'honorer la main au travail, célébrant dans un premier temps celle de l'artisan qui créa l'instrument, pour le révéler aux oreilles de l'auditoire. Celles-ci se souviendront au détour d'une double croche de ces cloches de bois en forme de poisson venues de Chine, de celles en acier de Chamonix qui ornent le cou des vaches, du tambour sur cadre avec grelots du Kerala, des haricots flamboyants de Madagascar et autres curiosités mêlant le végétal, le minéral et l'animal.

Jeux de réminiscences, folklores imaginaires, musiques d'hier et d'aujourd'hui. Chaque concert est une nouvelle page dans mon journal. »

Joël Grare est l'un des percussionnistes les plus singuliers de sa génération ; ses aventures musicales le conduisent de Stravinski à Prokofiev, du groupe Magma à Johnny Hallyday, de Carolyn Carlson à Angelin Preljocaj.

Pour célébrer les 70 ans de la chapelle Notre-Dame du Haut, Joël Grare a imaginé un éblouissant récital. Jeux de cloches traditionnels, cloches de chameau en ré, cymbales indiennes, tams et cymbales chinoises, balafon, bendirs, et tant d'autres encore dont les noms sont autant d'invitations aux voyages.

Sur la colline, à l'image de ce lieu singulier, Joël Grare utilise tout ce qui résonne pour inventer un mode sonore bien à lui, intégrant toutes les influences planétaires possibles et imaginables.

Un dialogue unique avec les courbes, les matières et les lumières de cet icône de l'architecture sacrée du XX^e siècle.

Réservation obligatoire 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

En collaboration avec la Porterie Notre-Dame du Haut et l'Association Œuvre Notre-Dame du Haut

collinenotredameduhaut.com

Joël Grare

Percussionniste

Nourri au rock progressif des années 70, Joël Grare se passionne très tôt pour les cultures qui jalonnent la route de la soie. Au fil des ans et des voyages il se constitue un instrumentarium où se conjugue le végétal, l'animal et le minéral : du bruissement d'une sanza de jonc aux cataclysmes des tambours en passant par les résonances d'une cloche pour mieux retourner au silence.

Sa fascination pour les métaux le conduira à créer le Clavicloche : un clavier chromatique d'un registre de presque 4 octaves constitué de cloches de vaches rondes en acier de Chamonix, collectées patiemment sous le dictat d'un accord souvent facétieux depuis 1983. L'instrument pèse 200Kg mais il aime aussi voyager léger : castagnettes, tambourins, haricots et autres idiophones qui titillent l'imaginaire, rangés dans un sac à malices aux dimensions des paniers Air France. Panoplie qui se conjugue à merveille avec la musique baroque, qu'il pratique avant tout avec Le Poème Harmonique.

Il est le complice de Jean-François Zygel depuis plus de 10 ans, en duo improvisé, en ciné-concerts (Nosferatu), rejoint par Didier Malherbe (Gong, Hadouk) pour un trio au nom évocateur : "Le tour du monde en 80 minutes".

D'un esprit curieux, il est toujours prêt pour de nouvelles rencontres, mais affectionne aussi l'art du solo avec "Le journal d'un percussionniste", une épopée déambulatoire multi-percussive, composée de miniatures qui s'offrent au regard et à l'ouïe, ou encore "Des pas sous la neige", récital de Clavicloche où compositions, transcriptions et improvisations se relaient pour évoquer et célébrer la montagne, l'eau et ses polymorphoses.

Il a composé en 2008 la musique du film de Philippe Bérenger, Cahier d'un retour au pays natal, tiré du poème éponyme d'Aimé Césaire, puis, en 2018, celle d'une série de documentaires, Monastères d'Europe réalisée par Marie Arnaud et Jacques Debs (Arte Editions), ainsi que la bande-son de leurs long métrage Les Béatitudes, production franco-italienne projetée en avant-première au Festival de Rome en avril 2019.

2020 Un trio baroque est né avec Alice Julien-Laferrrière au violon et Matthieu Valfré au clavecin pour un programme campanaire : Le jeu des Kyrielles.

En 2021 commence un long travail de création avec la chorégraphe Anne-Laure Rouxel pour la petite enfance qui initiera la composition pour un nouveau cd à paraître en 2025 "Lucioles et feux follets".

En mars 2023 avec la complicité de Yoann Moulin, "Le souffle et l'impact" fantaisie baroque pour orgue et percussions est créée à l'église Saint Eloi à Fresnes.

En juin 2023, "Battements d'ailes sur le fleuve" en duo avec l'audio-naturaliste Boris Jollivet est créé à Amboise.

En 2024, "Tilim Boum" avec la chanteuse Albane Carère et la pianiste Anna Cardona Esteva revisite le répertoire du début du XXe siècle flirtant avec les musiques populaires à l'instar de Tilimbom, une pièce pour enfants d'Igor Stravinsky, en ajoutant les percussions aux versions voix/piano.

De septembre 2024 jusqu'à juin 2026 s'étalera la composition pour orchestre de percussions et baryton/basse de "Nur Nach ! nur Dichter !" d'après le poème de Nietzsche tiré des Dithyrambes de Dionysos.

Samedi 26 juillet, 21 h
Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre

Stabat Mater napolitain, Pergolesi

Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre, direction

Emilia Bertolini, *soprano*

Isabelle Druet, *mezzo-soprano*

Serge Goubioud, *ténor*

Hugues Primard, *ténor*

Emmanuel Vistorki, *baryton*

Fiona-Émilie Poupard, Louise Ayrton, *violons*

Jasper Snow, *alto*

François Gallon, *basse d'archet*

Elisabeth Geiger, *orgue*

« Le tempo, les accents, les équilibres instrumentaux et vocaux, tout contribue à insuffler vie et expression à ces pages bien trop souvent noyées dans une uniformité trop languissante. Une interprétation magnifique d'intelligence, comme, d'ailleurs, l'ensemble de ce programme. »
(*Altamusica*)

C'est dans une Naples peuplée et bruyante que s'inscrit la courte vie de Pergolèse. Les voyageurs du XVIII^e siècle y remarquaient la densité de la foule, le tapage de la circulation ; cette effervescence battait son plein lors des processions pour la fête de la Vierge des Sept Douleurs. Une semaine avant le Vendredi saint, toute la ville défilait dans les rues en une démonstration de piété quasi théâtrale. Les congrégations religieuses, qui encadraient ces manifestations extravagantes, faisaient alors chanter le *Stabat Mater* : le récit des douleurs de Marie était tantôt joué d'après une partition, tantôt improvisé en polyphonie sur une mélodie connue, toujours pendant la marche.

Pergolèse, quelques mois avant sa mort à l'âge de 26 ans, reçut la commande d'un nouveau *Stabat Mater* en remplacement d'une version précédente, celle d'Alessandro Scarlatti. Meurtri par la maladie, il exprima les souffrances de la Vierge en mêlant le langage des passions propre à l'opéra et les échos des chants populaires qui accompagneraient son œuvre. C'est ce mélange fascinant que recrée le Poème Harmonique, en associant le génie du musicien à celui des traditions orales qui l'entouraient. Une expérience inédite, récompensée au disque et au concert par un succès continu depuis quinze ans.

17 h, Conférence introductive

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com
Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Dimanche 27 juillet, 11 h
Faucogney, chapelle Saint-Martin

Suites a violoncello solo senza basso

Johann Sebastian Bach

Suite n°3 en do majeur BWV 1009

Suite n°2 en ré mineur BWV 1008

François Gallon

Les suites pour violoncelle seul de Jean-Sébastien Bach, réunies en un corpus d'une quarantaine de petites danses, sont considérées comme un sommet du répertoire du violoncelle et un chef d'oeuvre absolu, en même temps qu'elles suscitent une multitude de questionnements musicologiques et esthétiques. Mais pour l'interprète qui se confronte à un tel monument, Les *Suites* sont d'abord et avant tout une manière de voyage intérieur, l'occasion d'une confrontation à soi par la musique, une étape introspective décisive dans la vie d'un musicien. François Gallon nous invite à découvrir le premier volet de son travail, entamé il y a plusieurs mois et qui aboutira prochainement à la réalisation d'un enregistrement discographique.

Réservation obligatoire 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

François Gallon

François Gallon commence le violoncelle à l'âge de sept ans au conservatoire de Caen, il y poursuit un cursus complet avant d'intégrer durant deux années la classe de Véronique Marin au conservatoire de Rueil-Malmaison. Né dans une famille de musiciens jouant les musiques du XV^e au XVIII^e siècle, c'est inévitablement qu'il se dirige vers le violoncelle baroque et la pratique des musiques anciennes sur instruments d'époque. Il s'y initie d'abord à l'académie de musique ancienne de Lisieux et auprès d'Emmanuel Balssa au conservatoire du 7^e arrondissement de Paris ; puis obtient en 2018 et avec les plus hautes distinctions une Licence au CNSMD de Paris dans la classe de Christophe Coin et Bruno Cocset.

Il se produit depuis régulièrement en France et à l'international, en tant que chambriste, continuiste ou tuitiste au sein d'ensembles et orchestres baroques de renom tels que l'Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), Il Caravaggio (Camille Delaforge), Capriccio Stravagante (Skip Sempé), La Symphonie du Marais (Hugo Reyne), le Galilei Consort (Benjamin Chénier), l'Ensemble Baroque Atlantique (Guillaume Rebinguet Sudre), avec lesquels il a déjà participé à de nombreux enregistrements sortis dans les plus grandes maisons de disques.

Son goût pour la scène le mène à repousser les murs du concert traditionnel en accordant dans son activité une importance notable à des projets mêlant musique, théâtre et danse. C'est ainsi qu'il est amené à travailler au sein de l'ensemble Le Concert Idéal créé par la violoniste Marianne Piketty, notamment dans un spectacle haut en couleurs et en mouvements nommé Vivaldi l'âge d'or, particulièrement remarqué lors des éditions 2021 et 2022 du festival d'Avignon.

François noue en 2021 une amitié déterminante, avec la claveciniste Daria Zemele et le violoniste Augustin Lusson, et rejoint leur Beggar's Ensemble. Tous trois attachés à une vision radicale de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles, fondée entre autres sur la recherche d'ornementation, d'articulation et de modes de jeu oubliés ou négligés, ils enregistrent en juin de la même année avec une équipe élargie, un disque consacré aux concertos pour violon de Jean-Marie Leclair et dans lequel François interprète une sonate pour violoncelle de Jean-Baptiste Barrière. Ce disque baptisé « Elite de bons mots » est paru pour le label Flora à l'automne 2022 et a unanimement été salué par la critique spécialisée.

Enfin, François affectionne et nourrit sa pratique de la discussion avec les luthiers ; c'est pourquoi, fasciné par l'organologie et motivé par la défense d'un artisanat d'art, il a choisi de jouer des instruments contemporains, copies d'ancien ou inspirés par la facture ancienne. Ses violoncelles ont été fabriqués par Antoine Lescombe et Jean-Paul Boury, ses archets par Claire Berget et Jean-Yves Tanguy.

Dimanche 27 juillet, 17 h
Servance, église Notre-Dame de l'Assomption

Danza !

Le Poème Harmonique

Isabelle Druet, *chant*

Fiona-Emilie Poupard, *violon*

Lucas Peres, *viola de gambe*

Simon Guidicelli, *contrebasse*

Joël Grare, *percussions*

Vincent Dumestre, *théorbe, guitare baroque, direction musicale*

On n'a jamais autant dansé en France qu'au XVII^e siècle. En aurait-il été de même sans nos voisins les Ibères ? En épousant l'espagnole Anne d'Autriche, Louis XIII importait en France les *folias*, *sarabandas*, *españolas* et autres *españoletas*, en même temps qu'il transmettait à son fils Louis XIV le sang hispanique. Illustres baladins, les deux monarques suscitérent un âge d'or du ballet, auquel prirent part les danses et les motifs venus d'outre-Pyrénées. Quand Briceño ne proposait pas l'un de ses airs, Le Bailly devait inventer une *Locura* pour le *Ballet de la Folie*. Musiciens invités ou personnages incarnés dans les spectacles royaux, les Espagnols investissaient également les salons. La ville, imitant la cour, réclamait son lot de rêve ibérique, dont n'était pas exclue la musique vocale et instrumentale : le temps d'un concert, le *tono humano* pouvait remplacer l'air de cour, la guitare le luth. Face à l'envoûtement de son public par le songe caldéronien, Moulinié reléguait sa fierté de musicien français pour s'essayer au style en vogue avec *El baxtel esta en la playa*.

Bientôt l'Espagne irriguait tout un pan de l'art musical français, captivant par l'ardeur de ses chants et les saillies de sa langue. Mais des palais aux ruelles, au fil des genres et des imaginaires traversés, un même spectre hante ses échos : la pulsation de la danse, implacable comme le soleil andalou, ensorcelante comme la folie.

Le Poème Harmonique poursuit son voyage espagnol dans une veine festive et chorégraphique. Vincent Dumestre associe la guitare et les voix à un riche éventail de percussions pour nourrir de sonorités nouvelles les trouvailles dont il a le secret, toujours avec la fraîcheur de l'improvisation.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre

Depuis 1998, Le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Rayonnant sur la scène française comme internationale, l'ensemble témoigne par ses programmes inventifs et exigeants d'une démarche éclairée au cœur des répertoires et d'un travail approfondi sur les textures vocales et instrumentales.

Son champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lully, Couperin, Charpentier...), dans l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore l'Angleterre de Purcell. Des programmes qui retissent les liens entre le profane et le sacré, la musique savante et les sources populaires, mais qui associent également à la musique le théâtre, la danse ou le cirque. À l'opéra l'ensemble est reconnu comme une référence mondiale pour ses interprétations des oeuvres de Lully, Cavalli ou Monteverdi et la collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar a donné lieu à des spectacles unanimement salués par la critique et le public.

Le Poème Harmonique ne cesse de surprendre le public en révélant des trésors oubliés (à l'automne 2024 L'Homme-Femme, irrésistible comédie du genre de Galuppi dans la mise en scène par Agnès Jaoui – Opéra de Dijon, Théâtre de Caen et Opéra royal de Versailles), en proposant une approche inédite des plus grands chefs d'oeuvre (Il Nerone ou L'Incoronazione di Poppea avec l'Académie de l'Opéra National de Paris), ou encore en intégrant aux concerts des processions et des effets de spatialisation saisissants.

Avec une soixantaine de représentations données chaque année, Le Poème Harmonique est familier des plus grands festivals et salles du monde entier – Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Festivals d'Ambronay, de Beaune et de Sablé, Teatro Real (Madrid), Wigmore Hall (Londres), NCPA (Pékin), Philharmonie de Berlin, Wiener Konzerthaus, Concertgebouw de Bruges, Bozar (Bruxelles), Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo (Naples), Accademia Santa Cecilia (Rome), Philharmonie de Saint-Pétersbourg, ou encore les BBC Proms.... Le Poème Harmonique demeure très engagé en Normandie, sa région de résidence, berceau de ses nombreuses créations et terrain privilégié de ses actions pédagogiques, sociales ou encore d'insertion de jeunes musiciens professionnels.

La discographie de l'ensemble compte aujourd'hui une cinquantaine de références régulièrement distinguées par la critique et de nombreux succès publics. *Mon Amant de Saint-Jean*, tour de chant du baroque aux années folles avec Stéphanie d'Oustrac vient de paraître chez Alpha Classics. Après première mondiale de *L'Egisto* de Cavalli déjà récompensée par un Choc de Classica et par le prestigieux Preis der deutschen Schallplattenkritik, Château de Versailles Spectacles publie au printemps 2024 *Armide* de Lully. L'ensemble enregistre en 2024 deux chefs d'oeuvre de la musique chorale : *Hail ! Bright Cecilia* de Purcell et *La Selva Morale e Spirituale* de Monteverdi.

Après le succès remarqué d'une édition 2017 dont il avait assuré la programmation, Vincent Dumestre est invité par la ville de Cracovie à prendre en 2024 la direction artistique du festival Misteria Paschalia, référence mondiale pour la musique baroque en période pascale.

lepoemeharmonique.fr

Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen et est en partenariat avec le projet Démos - Philharmonie de Paris.

Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé.

Pour ses projets en Normandie, le Poème Harmonique bénéficie notamment du soutien de Mécénat Musical Société Générale, la Caisse des Dépôts, PGS Group et SNCF Réseau Normandie.

Mercredi 30 juillet, 21 h
Fougerolles Saint-Valbert, écomusée du Pays de la Cerise

Bach Project

Vincent Peiranin, accordéon
François Salque, violoncelle

« Tout simplement phénoménal » critique de leur premier album « Est » élu « Citizen jazz ».
« Une langue nouvelle s'invente : rayonnante, provocatrice, déchirante ou jubilatoire ! » Sud-Ouest

Après avoir exploré les musiques d'Europe centrale avec leur premier album Est et revisité les œuvres de Piazzolla et Gardel avec Tanguillo, François Salque et Vincent Peirani consacrent leur nouvel album à l'univers musical de Jean-Sébastien Bach. La relecture qu'en donnent ce duo de choc est nourrie des sonorités envoûtantes et incroyablement variées de leurs deux instruments, au confluent du classique et du jazz, en perpétuelle réinvention.

Les œuvres de Bach y deviennent la source d'interprétations au sens inouï des croisements, d'improvisations savoureuses et de (re)créations évocatrices. Aux côtés des traditionnels chorals, sarabandes et autres préludes, des œuvres spécialement composées par et pour le duo témoignent que, réinvestie par des musiciens aussi inspirés, la musique de Bach a encore bien des choses à nous dire !

Réservation obligatoire 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Vincent Peiranin, accordéon

Comme toutes les musiques populaires, le jazz est une musique de fortes personnalités. La reconnaissance internationale de l'accordéoniste Vincent Peirani repose sur cette qualité essentielle, fondamentale. Son charisme musical, son imaginaire hautement singulier, la conception de son art, fruits d'un parcours sans œillères, frappent très tôt tous les esprits.

Après de brillantes études classiques (nombreuses récompenses internationales), sa plongée dans l'univers jazz se révèle en effet d'emblée marquée du sceau de la réussite jusqu'aux couronnements en 2014 et 2015 aux Victoires du jazz. Quel que soit le style, Vincent Peirani transforme tout ce qu'il touche en or : jazz bien sûr (outre ses propres projets, collaborations avec Daniel Humair, Michel Portal, entre autres), mais aussi chanson française (Sanseverino, Les Yeux Noirs), musiques de film (compositeur pour le film Barbara de Mathieu Amalric en 2017), etc. Et le public suit, car à chaque prestation il place ses auditeurs dans une situation où l'évidence musicale (reprises inventives de thèmes connus) se trouve équilibrée au bienheureux inattendu, le savant tutoyant toujours le populaire, ce qui est précisément l'art des grands.

Celui qui a renouvelé complètement le langage de l'accordéon depuis maintenant dix années est à présent un artiste incontournable, l'un de ceux dont la vision musicale cosmopolite et décomplexée, le sens inouï des croisements et des couleurs, lui permettent d'apporter cette touche magique si rare et si précieuse.

François Salque, violoncelle

« Fantaisie et liberté. Son glorieux et maîtrise totale... Un Salque aux phrasés vibrants et intenses. » Diapason

« Un interprète particulièrement sensible qui interprète la musique de notre temps avec une grande intelligence » Henry Dutilleux

« Un souffle extraordinaire » Concerto.net

« François Salque est impérial dans tout ce qu'il approche » Diapason

« François Salque est exceptionnel dans toutes ses interprétations » Sud-Ouest

Diplômé de l'Université de Yale et du Conservatoire de Paris, François Salque est, très jeune, primé dans les concours internationaux (Genève, Tchaïkovsky, Munich, Rostropovitch, Rose...). « La sensibilité et la noblesse de son jeu » alliées à « un charisme et une virtuosité exceptionnelle » (Pierre Boulez) lui permet de remporter pas moins de dix premiers prix et autant de prix spéciaux. Ses concerts l'ont mené dans plus de quatre-vingts pays et ses disques en soliste et en musique de chambre en compagnie d'Emmanuel Pahud, Eric Le Sage, Alexandre Tharaud, ou plus récemment Claire-Marie Le Guay avec qui il partage aujourd'hui de nombreux récitals, ont été salués par la presse (Diapasons d'Or de l'année, Chocs du Monde de la Musique, 10 de Répertoire, Prix de l'académie Charles Cros, Victoires de la Musique, Palme d'Or de la BBC...).

Son engagement pour la musique de notre temps lui a valu des dédicaces de compositeurs contemporains tels que Thierry Escaich, Karol Beffa, Jean-Baptiste Robin, Nicolas Bacri, Jean-François Zygel, Jean-Frédéric Neuburger, Krystof Maratka, Bruno Mantovani... Il est également à l'origine de nombreuses créations mêlant inspirations contemporaines et musiques traditionnelles et enregistre plusieurs albums particulièrement originaux, notamment en duo avec l'accordéoniste de jazz Vincent Peirani ou avec son propre groupe « Loco cello » en compagnie du guitariste Samuel Strouk. La pédagogie tient également une grande importance dans sa vocation et il enseigne aujourd'hui le violoncelle à la Haute École de musique de Lausanne ainsi que la musique de chambre au Conservatoire de Paris (CNSM).

François Salque joue un magnifique violoncelle italien du XVIII^e siècle « Galliano » généreusement mis à sa disposition par Bernard Magrez. Son intelligence musicale, sa technique et son éclectisme en ont fait une personnalité incontournable du monde de la musique.

Jeudi 31 juillet, 17 h
Melisey, Choeur roman

Conte musical

Les conquêtes de l'homme armé ou la dame qui ne fût pas séduite

Ecco la primavera

Armance Merle, *flûtes médiévales*

Juliette Guichard, *vièle médiévale*

Manon Papasergio, *harpe et vièle médiévale*

« Il était une fois, à l'époque des châteaux forts, des princesses en détresse, des dragons redoutables, et des paysans surtaxés, un chevalier valeureux. On le connaissait sous le nom de "L'Homme armé". »

C'est ainsi que commence ce conte évoquant les entreprises de séduction déplacées d'un chevalier raté qui ne perçoit la vie que comme une éternelle conquête de territoire. Mais cette histoire c'est surtout la rencontre de trois femmes fortes et indépendantes et leurs réflexions sur leurs choix de vie amoureuse.

Se succèdent tour à tour narration, dialogues, onomatopées, chansons et pièces instrumentales, qui déroulent l'histoire de manière vivante et variée, créant des ponts entre les textes et les répertoires musicaux médiévaux, et un discours actualisé - non sans quelques touches d'humour.

Dispositif très jeune ensemble 2025

Réservation obligatoire 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Ecco la primavera

Ecco la primavera réunit trois musiciennes lyonnaises aussi énergiques que lumineuses : Armance Merle aux flûtes, Juliette Guichard à la vièle et Manon Papasergio à la harpe gothique et à la vièle.

Constitué au cours de l'année 2022 au sein du Conservatoire National Supérieur de musique et danse de Lyon, l'ensemble associe une recherche autour des répertoires médiévaux, de leurs sources et des timbres possibles, avec une grande réflexion sur l'interprétation sensée redonner vie à une musique et des histoires anciennes, qui font largement écho à des questionnements actuels. Par ce biais, elles proposent la construction de projets de concerts et de médiations chaque fois inventifs, engagés et joyeux.

Armance Merle, flûtes médiévales

Armance Merle commence la flûte à bec au Conservatoire de Meaux en 2008, en parallèle d'une formation de théâtre. Les méandres de la musique ancienne l'amènent à découvrir aussi le traverso, dans la pratique duquel elle se lance à cœur joie. Menant toutes ces activités de front, c'est en 2020 qu'elle entre au CNSMD de Lyon dans la classe de Pierre Hamon, où elle fouille les horizons possibles dans ses instruments en s'intégrant au Collectif Synérèse pour la création contemporaine, à l'Ensemble Transatlantique où elle aborde les répertoires anciens sudaméricains et les ensembles Les Étourdi.e.s et La Nébuleuse dans une volonté d'explorer la musique française baroque. Par son envie de multiplier les chemins, elle entreprend également la cocréation du spectacle pluridisciplinaire *Plantons-nous* avec le Collectif Les Grimpantes. Ces multiples expériences lui permettent d'assouvir son envie d'expérimentations scéniques et font fleurir de nombreuses idées pour la suite des aventures créatives.

Juliette Guichard, vièle médiévale

C'est à l'âge de 8 ans que Juliette Guichard tombe nez-à-nez avec la viole de gambe. Fascinée par les sonorités qu'elle propose et les multiples répertoires qui lui sont dédiés, elle décide, après 10 ans d'études au Conservatoire d'Angers, d'en faire son grand compagnon de voyage. Elle intègre alors en 2020 la classe de Marianne Müller puis Myriam Rignol au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon. Se produisant aujourd'hui au sein de diverses formations en France et en Europe tels que le trio de musique française Les Étourdi • e • s ou l'Ensemble Matica de Flor, et ce au sein de nombreux festivals (Savennières, Flayosc, Tende, Granville) en collaboration avec des musiciens et chefs reconnus tels qu'Arnaud de Pasquale ou Eleanor Lewis-Cloué, elle développe un jeu multiple et coloré où se rencontrent les timbres et les styles.

Manon Papasergio, harpe et vièle médiévale

Née en 2002, Manon Papasergio fait ses premiers pas instrumentaux à quatre ans avec le violoncelle, qui ne l'a plus quittée depuis. En parallèle d'un cursus classique suivi au Conservatoire de Caen, elle se passionne pour les musiques anciennes et explore avec enthousiasme les différents chemins que lui ouvre sa poly-instrumentalité au Conservatoire de Tours, de la musique médiévale à celle d'aujourd'hui, toujours attentive aux sonorités foisonnantes des instruments anciens. En 2019, 2020 et 2022, elle entre dans les classes de violoncelle baroque, harpes anciennes et viole de gambe au Conservatoire Supérieur de Lyon, ainsi qu'en Master de musique de chambre en consort de violons Renaissance. Elle obtient ses trois diplômes avec les félicitations du jury. Elle se produit dans de nombreux festivals au sein d'ensembles de musique ancienne, et elle a participé à plus d'une dizaine d'enregistrements salués par la critique spécialisée. Manon Papasergio est lauréate du premier prix du concours international de viole de gambe Bach-Abel, édition 2023.

Vendredi 1er août, 21 h
Saint-Barthélemy, église

Pièces de clavecin en concert

Jean-Philippe Rameau

Bruno Procopio, *clavecin*

Patrick Bismuth, *violon*

Eleonora Bišćević, *traverso*

Teodora Bau, *viole de gambe*

Sommet instrumental de Jean-Philippe Rameau dans le genre de la musique de chambre et de la musique concertante française au XVIII^e siècle, les *Pièces de clavecin en concert* s'érigent comme un îlot isolé dans la vaste production musicale ramiste. Comme un retour nostalgique à ses premières amours, mais informé de l'expérience du compositeur dans le domaine du lyrique et imprégné de toute la maturité de son style.

C'est l'unique œuvre de musique de chambre du compositeur qui offre une part de modernité évidente dans l'écriture et dans l'instrumentation. En effet, outre le fait que « le quatuor y règne le plus souvent » selon les dires du Dijonnais lui-même dans son « Avis aux concertants », le clavecin, dont la fonction évolue ici, se taille la part belle, laissant son rôle de basse continue pour concerner avec ses acolytes.

Différents caractères animent ces pièces, tour à tour sensible voire nostalgique.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Samedi 2 août, 21 h
Marast, église prieurale

Bruno Procopio

Les Variations Goldberg

Johann Sebastian Bach

« Une version hors norme ! Les Goldberg, c'est un monument en soit qui a engendré des monuments d'interprétations et de disques, Leonhardt au clavecin, Gould au piano. S'il y a une œuvre qui a créé du surmoi et massif, c'est bien celle-là et on sent que Bruno Procopio va aller au-delà de tout ça dès l'Aria avec une façon de faire les ornements qui n'a rien à voir avec ce qu'on a entendu jusqu'ici, pour la suite, une manière décidée, directe avec des tempi souvent rapides, des articulations très franches, pour sortir de l'idée obligée d'un parcours vers l'extase, vers le hors temps, Procopio nous rappelle que les Goldberg sont à Buxtehude et à Lully ce que à Dieu est à l'éternité, donc une œuvre de la terre autant que du ciel. »

France Musique, Lionel Esparza

Les Variations Goldberg restent plus énigmatiques que jamais. Pour chaque interprète, ce Graal de la difficulté technique, de l'expression musicale et du génie de la composition est constamment marqué par des points d'interrogation non résolus à chaque étape du parcours. Certains sont fascinés par la virtuosité et l'innovation de l'écriture au clavier, d'autres par le format - quelque chose de tellement plus long et de plus incessant que n'importe quelle autre pièce unique pour clavier de son époque. Le défi du temps et de la patience, l'unité et la variété sont sans aucun doute les caractéristiques de cette œuvre unique. Le génie des Variations réside dans le fait qu'elles sont à la fois silence et bruit, longues et courtes, et qu'importe l'endroit où l'épingle tombe, elles sont continues.

« Jeune, quand on regarde l'Everest, on se dit qu'un jour on va le gravir ; il faut se préparer, mais surtout, un jour, il faut y aller... L'Everest, c'est toute l'œuvre de Bach ; les Variations Goldberg ne dérogent pas à la règle mais en les comparant à d'autres intégrales (les Partitas ou même Le Clavier Bien tempéré), les Goldberg ne sont pas forcément plus difficiles à aborder. L'image de l'Everest pour moi, c'est le fait d'aborder une œuvre atypique, longue de plus d'une heure, sans pause et surtout, et ce n'est pas la moindre chose, le fait de connaître beaucoup d'autres interprètes qui l'ont gravi avant moi. Donc les références sont nombreuses et par conséquent la question se pose véritablement, pourquoi aborder les Goldberg aujourd'hui dans le cadre d'un enregistrement ? C'est bien là que se trouve la vraie question.

Avant d'enregistrer le recueil, j'ai beaucoup travaillé les enchaînements et le rapport des morceaux entre eux. J'ai voulu prendre le temps de réfléchir à la façon d'unir certaines pièces par un caractère similaire, non seulement par les tempi mais aussi par la registration du clavecin, comme on pourrait envisager un groupe de sonates de Scarlatti, par exemple. Ce travail a été long et m'a poussé à une interprétation différente de celle conçue initialement. Pour garder la cohérence des blocs, j'ai décidé de jouer certaines pièces plus vite (équivalence de tempo), avec des registres de Plein Jeu (4 pieds), lesquels sont rarement entendus dans certaines variations. Les "points d'orgues" à la fin des pièces ne sont pas systématiques ; cela m'a beaucoup aidé à constituer ces blocs de pièces. Une telle vision apporte à l'œuvre une autre respiration mais surtout, grâce au choix des tempi, elle donne une nouvelle allure à certaines pièces. » Bruno Procopio

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Bruno Procopio

Bruno Procopio a étudié au *Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris* dans les classes de Christophe Rousset et Pierre Hantaï, après ses études il développe une solide carrière internationale en tant que chef d'orchestre et claveciniste.

Bruno Procopio a enregistré l'Intégrale des Partitas de Bach, l'Intégrale des Sonates Württemberg de C.P.E Bach, l'Intégrale des Sonates pour viole de gambe et clavecin de J.S. Bach, l'intégrale des Pièces de clavecin en Concerts de Rameau, l'album Portrait d'Iris dédié à François Couperin. Bruno Procopio a enregistré la *Missa Grande* (Lisbonne, 1785) et les *Matinas do Natal* (Rio de Janeiro, 1811) deux grandes œuvres sacrées du luso brésilien Marcos Portugal, le compositeur le plus important de la période coloniale et impériale brésilienne.

Fréquemment invité à diriger le *Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela*, Bruno Procopio a enregistré avec lui le disque 'Rameau in Caracas'. En mai 2022 le premier album du Jeune Orchestre Rameau, Guerre et Paix vol.1 sous sa direction a été lancé par le label Paraty et a reçu le prix de l'Excellence et meilleur disque de l'année par la revue Scherzo (Espagne).

Plusieurs de ses disques ont reçu CHOC de Classica, 5 Diapasons, Meilleur disque de la Semaine de Classic FM (UK), Meilleur disque de l'année de la Revue Fanfare (USA). De prestigieux orchestres comme le *Brazilian Symphony Orchestra (OSB)*, *Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela*, Orchestre de l'Opéra de Manaus (Brésil), Orchestre Philharmonique Royal de Liège (Belgique), Choeur et Orchestre Les Siècles, Orchestre National des Pays de la Loire, Orchestre National d'Auvergne, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre de l'État de São Paulo (OESP), Orchestre Philharmonique du Minas Gerais (Brésil), *Orquesta Sinfónica Nacional de Costa Rica*, Orchestre Lamoureux (Paris), Orchestre Baroque de Tenerife (Espagne), Orchestre et Choeur de la AMA-UNAM (Mexique) et autres formations orchestrales et vocales ont évolué sous sa direction ainsi que le *Simón Bolívar Baroque Orchestra of Venezuela* qu'il a aidé à créer au sein du *Sistema* en 2013.

En parallèle à ses activités musicales, il crée le label discographique Paraty. Bruno Procopio a récemment créé le JOR – Jeune Orchestre Rameau. Il assure également la direction artistique du Festival Ventoux.

brunoprocopio.com

Dimanche 3 août, 21 h
Lure, église Saint-Martin

Trauerkantaten

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Actus Tragicus :

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit, BWV 106

Trauerode :

Laß, Fürstin, laß noch einen Strahl, BWV 198

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Du aber, Daniel, gehe hin TVWV 4-17

a nocte temporis,

Reinoud Van Mechelen, ténor et direction

Lore Binon, *soprano*

William Shelton, *alto*

Tomas Kral, *basse*

Sébastien Marq, *flûte*

Sien Huybrechts, *traverso*

Elise Dupont, *violon*

Marrie Mooij, *violon*

Ingrid Bourgeois, *alto*

Ronan Kerno, *viole de gambe*

Myriam Rignol, *viole de gambe*

Mathilde Wolfs, *violoncelle*

Rodrigo Lopez Paz, *hautbois*

Shunsuke Kawai, *hautbois*

Lisa Goldberg, *basson*

Elisabeth Geiger, *orgue*

Reinoud Van Mechelen à la tête de son ensemble a nocte temporis, renoue avec ses premières amours et la musique du Cantor de Leipzig, dans un programme tourné vers la thématique de l'adieu, la mort et le salut. Les deux cantates composées par Bach et celle de Telemann sont sans doute les pages les plus poignantes écrites sur le sujet.

Dès l'*Actus Tragicus*, Johann Sebastian Bach, alors encore tout jeune, transcrit à la perfection le constat de notre condition de mortel qui une fois franchie ouvre les portes vers l'espérance de la résurrection et la joie du salut.

Une vingtaine d'années plus tard, Bach compose une Ode funéraire *Laß, Fürstin, laß noch einen Strahl*. Il fait appel à un grand nombre d'instruments expressifs : deux flûtes et deux hautbois en complément des violons et altos, et joint à la basse continue habituelle des instruments dont le timbre spécifique renforce encore le sentiment de douleur.

En raison de la profondeur de son sujet, la cantate *Du aber, Daniel, gehe hin* a souvent été associée avec l'*Actus Tragicus*. La cantate funèbre de Telemann reflète une fois de plus la fragilité de l'existence et notre quête de sens.

L'auditeur est ainsi mené, à travers ce programme, par la souffrance, vers la beauté.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

a nocte temporis, Reinoud Van Mechelen

"Depuis la nuit des temps"...a nocte temporis se veut un clin d'oeil au passé, à ce qui évolue, mais aussi à ce qui demeure inchangé.

Fort de nombreuses années en tant que soliste auprès de William Christie, Philippe Herreweghe, Hervé Niquet, Simon Rattle, René Jacobs et bien d'autres encore, Reinoud Van Mechelen fonde son ensemble a nocte temporis en 2016 afin de pouvoir exprimer pleinement son art et sa vision de la musique dans une approche historiquement informée.

A travers des programmes originaux et audacieux, a nocte temporis vise à faire découvrir à son public quelques joyaux méconnus de la musique baroque française et européenne où la voix tient une place de choix. Depuis sa création, l'ensemble a été invité à se produire dans les salles de concert et les festivals les plus renommés en Europe (France, Allemagne, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Italie, Lituanie, Autriche), et au-delà (Chine, Canada).

Distribués par Outhere Music, Reinoud et a nocte temporis sont heureux de leur collaboration avec le prestigieux label Alpha Classics depuis leur tout premier enregistrement. Leurs sept parutions ont été largement récompensées avec notamment un CHOC de l'Année (Classica), le Grand Prix International Charles Cros, trois Diapasons d'Or, quatre Diamants d'Opéra Magazine, Preis der deutschen Schallplattenkritik, le Prix Caecilia du meilleur enregistrement et le Best Classical Music Album 2022 décerné par Gramophone Magazine.

L'ensemble a débuté son histoire avec des oeuvres de musique de chambre et continue à explorer ce répertoire avec des musiciens de choix. Depuis 2018, l'ensemble s'est développé et a monté plusieurs programmes pour solistes et orchestre. On a pu l'entendre dans des projets tels que Dumesny, haute-contre de Lully (2018) et Jéliote, haute-contre de Rameau (2020), les deux premières parties de la trilogie autour de la voix de haute-contre. En 2019 l'orchestre a également joué un programme Mozart avec des airs de concert et concerto pour flûte. a nocte temporis collabore régulièrement avec des ensembles et chœurs de renom, tout d'abord Vox Luminis en 2020 et le Choeur de Chambre de Namur notamment pour le Te Deum de Charpentier et le Requiem de Campra en 2022 et *Céphale & Procris* d'Elisabeth Jacquet de la Guerre donné entre autres au Château de Versailles début 2023.

anoctetemporis.org

Reinoud Van Mechelen

Diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles (classe de Dina Grossberger) en 2012, Reinoud Van Mechelen se voit décerner en 2017 par l'Union de la presse musicale belge le prestigieux Prix Caecilia du "Jeune Musicien de l'année". Une reconnaissance „maison“ pour un artiste déjà très en vue sur la scène internationale.

En 2007, Reinoud Van Mechelen se fait remarquer dans le cadre de l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, sous la direction musicale d'Hervé Niquet. En 2011, il intègre „Le Jardin des voix“ de William Christie et Paul Agnew et s'impose rapidement comme soliste régulier des Arts florissants. Avec eux, il se produit sur des scènes telles que le Festival d'Aix-en-Provence, le Festival d'Edimbourg, le Château de Versailles, le Théâtre Bolchoï à Moscou, le Royal Albert Hall et le Barbican Centre à Londres, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, la Philharmonie de Paris, l'Opéra Comique et la Brooklyn Academy of Music à New York.

Les invitations de grands ensembles baroques affluent: Collegium Vocale, Le Concert Spirituel, La Petite Bande, Les Talens Lyriques, Pygmalion, Le Poème Harmonique, Il Gardellino, Insula Orchestra, L'Arpeggiata, Ludus Modalis, B'Rock, Ricercar Consort, Capriccio Stravagante, Scherzi Musicali, European Union Baroque Orchestra.

En 2014, il chante pour la première fois l'Évangéliste dans *La Passion selon Saint Jean* de J. S. Bach avec le Royal Liverpool Philharmonic, rôle qu'il reprendra prochainement avec l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, entre autres. Il aborde également le rôle-titre dans *Dardanus* de Rameau à l'Opéra national de Bordeaux ainsi que celui de *Zoroastre* (toujours Rameau) en concert au Festival de Radio-France Occitanie Montpellier, au Festival d'Aix-en-Provence, au Festival de Beaune, au Théâtre royal de Versailles et au Theater an der Wien, le tout sous la direction musicale de Raphaël Pichon. En 2016/17, il fait ses débuts à l'Opéra de Zürich (Jason dans *Médée* de Charpentier), sous la direction de William Christie. Il est également Belmonte (*Die Entführung aus dem Serail*) avec l'Orchestre de Chambre de Paris et Gérald (Lakmé) avec l'Orchestre de la radio bavaroise, deux prises de rôle qui marquent un élargissement significatif de son répertoire.

Citons au nombre des temps forts de ces deux dernières saisons, outre de nombreux récitals avec son ensemble, a nocte temporis, sa participation à la tournée anniversaire des 30 ans du Concert Spirituel (« L'Opéra des Opéras », dont l'enregistrement est disponible sous le label Alpha Classics) et à deux tournées internationales avec Les Arts florissants. Il aborde également le rôle-titre dans *Pygmalion* de Rameau à l'Opéra de Dijon et fait ses débuts au Théâtre royal de la Monnaie (Tamino dans *La flûte enchantée*) et au Staatsoper Berlin (Hippolyte dans *Hippolyte et Aricie* sous la direction de Sir Simon Rattle).

Au programme en 2019/20, ses débuts en Nadir (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra de Toulon, *King Arthur* de Purcell au Staatsoper Berlin, *Pygmalion* (rôle-titre) au Grand Théâtre de Luxembourg et *Le Couronnement de Poppée* (Arnalta) au Théâtre des Champs-Élysées, ainsi qu'une tournée avec Collegium Vocale Gent avec *la Passion selon St Jean* et *la Passion selon St Matthieu*.

Reinoud Van Mechelen a participé à de nombreux enregistrements. En 2016 paraît "Erbarne Dich", son premier CD solo sous le label Alpha Classics (programme J. S. Bach), qui est encensé par la critique et se voit décerner un "Choc Classica" (qui parle d'un "Bach béni des dieux") ainsi que le Prix Caecilia 2016 du meilleur enregistrement de l'année (10 enregistrements reçoivent cette récompense). Trois nouveaux albums sont parus depuis chez Alpha Classics : "Clérambault, cantates françaises" (2018, gratifié notamment d'un "Diapason d'or"), "The Dubhlinn Gardens" (2019) et "Dumesny, haute-contre de Lully" (2019), avec son ensemble, a nocte temporis.

Tarifs et conditions

Tarifs concerts des 18, 19, 20, 23, 24*, 25, 27, 28, 30 et 31 juillet, 1^{er}, et 2 août

15 €, 5 € (réduit) et 12 € (adhérents Musique et Mémoire)

*applicable également aux adhérents d'AOMB, concert du 24 juillet, Belfort (église Ste Odile)

Tarifs concerts des 26 juillet et 3 août

20 €, 5 € (réduit) et 15 € (adhérents Musique et Mémoire)

Réservation conseillée pour les concerts des 18, 19, 20 (17 h et 21 h) 23 (21 h), 24, 25, 26, 27 juillet (17 h), 1^{er}, 2 et 3 août

Réservation obligatoire pour les concerts des 23 (17h), 25, 27 (11 h), 30 et 31 juillet

→ Pass

18, 19 et 20 juillet (4 concerts)

56 €, 16 € (réduit), 44 € (adhérents Musique et Mémoire)

23, 24, 25, 26 et 27 28 juillet (7 concerts)

91 €, 28 € (réduit), 77 € (adhérents Musique et Mémoire)

30, 31 juillet, 1^{er}, 2 et 3 août (5 concerts)

75 €, 20 € (réduit), 60 € (adhérents Musique et Mémoire)

→ Formule « Tutti » (abonnement 16 concerts, du 18 juillet au 3 août)

208 €, 56 € (réduit), 168 € (adhérents Musique et Mémoire)

→ Adhésion à l'association Musique et Mémoire

Membre actif / 25 € - Adhérent mécène / 260 €

Les adhérents mécènes bénéficient :

- une déduction fiscale de 66 % du montant de votre don, soit 171, 60 € (pour un don de 260 €)
- une réduction de 65 € sur le montant total de vos entrées au festival
- tarif adhérent
- placement en zone "partenaires"

Le tarif réduit est applicable aux - de 18 ans, étudiants, allocataires du RSA, demandeurs d'emploi, sur présentation des justificatifs correspondants.

Le tarif adhérent est réservé aux adhérents de l'association Musique et Mémoire.

Carte avantages jeunes

1 place gratuite offerte pour 1 concert du festival, dans la limite des places disponibles et uniquement sur réservation / **coupon à télécharger sur www.avantagesjeunes.com**

Informations pratiques

Ouverture des locations à partir **du mardi 13 mai**

Billets achetés par correspondance jusqu'au vendredi 4 juillet / Placement ZONE A

au moyen du coupon de réservation

festival Musique et Mémoire, 14 rue des Grands Bois, 70200 Adelans

Demande accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Musique et Mémoire", ainsi qu'une enveloppe timbrée aux nom et adresse du destinataire pour l'envoi des billets.

Billetterie en ligne sur www.musetmemoire.com / Placement ZONE A

A l'exception de la formule « Tutti », des Pass week-end.

Billets réservés par téléphone à partir du mardi 8 juillet / Placement Hors Zone

06 40 87 41 39. Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h.

Les billets sont tenus à votre disposition au plus tard 20 mn avant le début du concert. Les billets non retirés dans ce délai seront remis en vente.

A l'entrée du concert / Placement Hors Zone

A l'exception des concerts pour lesquels la réservation est obligatoire des billets sont mis en vente, dans la limite des places disponibles, 40 mn avant le début des concerts.

Les abonnés (16 concerts, du 18 juillet au 3 août) sont placés en ZONE TUTTI

Les adhérents mécènes sont placés en ZONE PARTENAIRES

Les personnes possédant un Pass sont placés en **ZONE A**

Pour tous renseignements **06 40 87 41 39/ festival@musetmemoire.com**

Présentation détaillée sur **www.musetmemoire.com**

Production et partenaires

Association Musique et mémoire

14 rue des Grands Bois
70200 Adolans
Tél. 06 40 87 41 39
festival@musetmemoire.com
www.musetmemoire.com

Président : Dominique Parrot (dparrot@musetmemoire.com)

Direction artistique : Fabrice Creux, 06 85 30 43 23 (fcreux@musetmemoire.com)

Conception graphique : Concept, 70200 Lure

Illustration originale : Françoise Cordier, Fluorescence, pastels à l'huile Sennelier, 2024

Partenaires institutionnels : Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne Franche-Comté, Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, Département de la Haute-Saône, Département du Territoire de Belfort, Communautés de communes des 1000 Etangs et du Pays d'Héricourt, Villes de Belfort, Fougerolles Saint-Valbert, Héricourt, Lure et Luxeuil-les-Bains.

Entreprises mécènes : La Caisse des Dépôts, Vétuquinol, Société André Bazin, Centre E. Leclerc de Lure, Hôtel Restaurant Beau Site, Morel Primeurs et Franç'déco.

Partenaires média : France 3 Bourgogne Franche-Comté, L'Est Républicain, Les Affiches de la Haute-Saône, Ici Belfort Montbéliard et Classiquenews.com.

Collaborations

Communes Belfort, Corravillers, Ecomagny, Faucogney-et-la-Mer, Fougerolles Saint-Valbert, Héricourt, Lure, Luxeuil-les-Bains, Melisey, Saint-Barthélemy et Servance Miellin, Culture 70, les Amis de l'Orgue et de la Musique de Belfort, l'Écomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles, la Porterie Notre-Dame du Haut et l'Association Œuvre Notre-Dame du Haut, les Amis du Prieuré de Marast et Destination 70.

Musique et Mémoire bénéficie du soutien technique de Culture70 / www.culture70.fr

Musique et Mémoire est membre de **France Festivals** et de **Scène ensemble** / Organisation professionnelle des arts de la représentation